

## Deux Hommages à John Shotter

Professeur de Psychologie ayant contribué  
à la diffusion de « Open Dialogue » en Angleterre



1) Par Michael Billig

Publié dans le journal « *The Guardian* », le 29 décembre 2016

Traduit en français par Luc De Bry

Mon ami John Shotter, décédé ce 08 décembre 2016 d'un cancer à l'âge de 79 ans, était un psychologue qui, par sa remise en question des idées dominantes, a influencé l'orientation de la psychologie universitaire et la formation des psychothérapeutes.

Né à Glasgow, John a grandi à Fareham, dans le Hampshire, où ses parents, Louise (née Scarlett) et Will, un vendeur de savon, avaient déménagé lorsqu'il était jeune. John a obtenu une bourse d'études au lycée payant de Fareham, mais l'a quitté à 15 ans pour travailler comme apprenti ingénieur dans l'usine aéronautique locale.

Ses centres d'intérêt, cependant, se détournent de l'ingénierie pour se tourner vers la psychologie, et en 1959, il entame un diplôme de psychologie et de mathématiques à Birkbeck, l'université de Londres. Il fait ses études à temps partiel pendant quatre ans et obtient son diplôme avec une mention très bien.

En 1966, il obtient un poste de chargé de cours à l'université de Nottingham. À cette époque, la psychologie universitaire britannique était extraordinairement étroite : on attendait des psychologues qu'ils se targuent d'être des scientifiques expérimentaux et qu'ils rejettent toute approche non expérimentale.

Grâce à sa formation d'ingénieur, John s'est rendu compte que les procédures des sciences naturelles ne permettaient pas de comprendre l'expérience humaine, et il a écrit deux ouvrages très originaux, [\*Images of Man in Psychological Research\*](#) (1975) et [\*Social Accountability and Selfhood\*](#) (1985), qui plaident en faveur de nouvelles formes de recherche psychologique.

L'establishment britannique de la psychologie ne réagit pas favorablement et, en 1987, John quitte Nottingham pour occuper une chaire à l'Université d'Utrecht, puis à l'Université du New Hampshire en 1991. Il a publié d'autres livres et articles, notamment [\*Cultural Politics of Everyday Life\*](#) (1993) et [\*Conversational Realities\*](#) (1994).

Son mariage de 38 ans avec Ann (née Johnstone) n'a pas résisté à la pression de la séparation, et il a pris fin en 1997. Ann est restée avec leurs quatre enfants, Mark, Laura, Emily et Joachim, à Nottingham.

Ces dernières années, comme Professeur, John s'est impliqué dans la formation de psychothérapeutes, entre autres au **Dialogue Ouvert**, d'abord à Londres, puis à l'Université de Bedfordshire et à l'Institut Taos avec Jaakko Seikkula. Au cours de ce travail, il a rencontré Cherrie Ravello, psychothérapeute et cadre supérieur en psychiatrie, qu'il a épousée en 2014.

Plus tôt cette année, dans *Joint Action : Essays in Honour of John Shotter*, les contributeurs ont discuté de l'importance de ses écrits, et dans l' [\*International Journal of Collaborative-Dialogic Practices\*](#), des psychothérapeutes du monde entier ont expliqué pourquoi ils trouvaient son travail si inspirant.

Son influence se manifeste également dans l'assouplissement des diplômes de psychologie britanniques afin d'y intégrer le type de perspective critique qu'il a initié. La [\*British Psychological Society \(BPS\)\*](#) exige désormais que les diplômes accrédités enseignent des formes d'enquête non expérimentales. Cela aurait été impensable lorsque John a commencé.

John laisse derrière lui ses enfants, ainsi que Cherrie et ses fils, Kern et Frank.

\*\*\*\*\*



2) By Lois Holzman

## John Shotter: Relational Becomings

17 Décembre 2016 - Posted at 03:24h in  
Culture, Language, Philosophy, Psychology, Psychology of Becoming

<https://loisholzman.org/2016/12/john-shotter-relational-becomings/>

Traduit en français par Luc De Bry

L'érudit de renom John Shotter est décédé le 8 décembre 2016 après une longue maladie. John aimait parler et écouter, créer des conversations sur tout, plus particulièrement sur la conversation elle-même. Ses contributions au constructionnisme social, au **Dialogue Ouvert** développé en Laponie Occidentale, Nord-Finlande, et à une psychologie radicalement humaniste sont reconnues et étudiées dans le monde entier.

J'ai appris à connaître John dans les années 1990. Fred Newman et moi avons étudié son travail et avons eu le plaisir de discuter avec lui de nos efforts et des siens pour créer une nouvelle psychologie et de notre compréhension de ce qu'est et n'est pas le langage. C'est notre intérêt mutuel pour Vygotsky et Wittgenstein et l'inspiration que nous en avons tirée qui nous ont particulièrement rapprochés.

En 2015, après ne pas avoir vu John pendant de nombreuses années et avoir appris qu'il était malade, nous avons eu une brève conversation téléphonique. Il était aussi émerveillé et aussi bon auditeur que jamais. Je suis heureux que nous ayons parlé et que son œuvre perdure.

En raison du style d'écriture de John (et de la quantité d'écrits qu'il a rédigés), il est difficile de le citer hors contexte. Cependant, voici deux extraits d'un livre des années 1990, *Conversational Realities : Constructing Life through Language*.

*Mon but... est d'essayer de libérer la psychologie de sa 'colonisation' par un 'cognitivism' ahistorique, asocial, instrumental et individualiste et de l'ouvrir à une forme d'activité de recherche plus logeable, participative ou dialogique.*

\*\*\*

*Dans une véritable démocratie, les gens n'ont pas besoin d'une caste spéciale d'experts auto-licenciés pour gérer leurs affaires à leur place, car même les gens ordinaires ont la capacité (et le droit) de jouer un rôle dans l'organisation de leur vie avec d'autres, et de voir ce qu'ils disent ou sont pris au sérieux.*

(Son dernier livre, *Speaking, Actually : Towards a New 'Fluid' Common-Sense Understanding of Relational Becomings*, devrait sortir d'ici peu).

\*\*\*\*\*